

# Manuel d'action culturelle



© Abdel-Hac Aurélien, 2025

## AXE 1 / LA CULTURE, c'est quoi ? Ça sert à quoi ?

Ayant récemment effectué un stage dans le milieu culturel, j'ai pu observer un texte accroché au-dessus d'un bureau. Il était écrit la chose suivante : lorsqu'on demanda à Winston Churchill de couper dans la culture pour augmenter l'effort de guerre, il répondit « Alors pourquoi nous battons-nous ? » Ces quelques phrases ont vraiment marqué ma vision de la culture. Je fus néanmoins déçu d'apprendre que cette citation était attribuée à tort à l'ancien premier ministre britannique. Cela n'enlève en rien la puissance symbolique de cette réplique qui pour moi en dit long sur l'importance des arts. En effet, je pense que la culture était l'une des raisons principales pour lesquelles des millions de gens étaient prêts à donner leur vie durant la Seconde Guerre mondiale.

**Ma définition de la culture :** C'est ce qui permet de garder une trace de notre existence sur Terre et de transmettre les savoirs et les connaissances d'une génération à l'autre, d'une époque à l'autre. Elle est utile aussi car ainsi, nous pouvons avoir une idée de comment certains récits ont pu être racontés au fil du temps. La culture c'est un échange entre des artistes et un public. S'il n'y a pas de dialogue, ce n'est plus vraiment de la culture. La culture doit pouvoir se réinventer et proposer de la nouveauté. La prise de risques est au cœur de la culture, si les artistes n'osent pas, s'ils ne tentent pas, alors ça n'en vaut plus la peine.

**Ma vision de la culture :** Elle est présente partout sur la planète, il n'y a pas de sous-culture. Chaque culture a sa spécificité, ses caractéristiques. Considérer qu'il y a des cultures supérieures à d'autres est extrêmement dangereux et contre-productif. Toute personne travaillant dans le milieu culturel doit avoir cette mentalité : « Aucune personne n'est inférieure à une autre, chacun a sa propre histoire à raconter ». La culture est aussi un mélange de toutes les origines. Contrairement à l'extrême droite, elle ne trie pas les gens en fonction de leur couleur de peau, leur religion, leur orientation sexuelle... Tout le monde a le droit et le devoir de travailler d'une manière ou d'une autre dans la culture. Lorsqu'une personne décide de travailler sur un projet, sa motivation première doit être artistique et non financière.

**Importance de la culture dans nos vies :** La culture joue un rôle central dans notre existence. Elle aide les gens à se rassembler à travers des séances au cinéma, au théâtre, des visites aux musées, des concerts... Elle pousse également les gens à sortir de chez eux et à découvrir des nouveautés. Si nous souhaitons nous rendre à un événement culturel, nous sommes obligés de sortir de notre maison. Cependant, il existe des déplacements imaginaires (lecture). La culture permet au public de rester attentif et joue ainsi un rôle de lanceur d'alertes en maintenant la société en éveil, en faisant en sorte qu'elle reste au courant de ce qu'il se passe dans le monde. Ce devoir d'informer n'est pas destiné uniquement aux journalistes mais aussi aux artistes. La culture a évidemment une fonction de divertissement qui peut toucher n'importe quel public. N'oublions pas que grâce à la culture nous pouvons voir des choses qu'on ne pourrait voir nulle part ailleurs. Je pense notamment à de nombreuses

œuvres qui nous donnent un aperçu des coulisses de la politique américaine comme par exemple le film « Vice » d'Adam McKay.

**Les apports de la culture** : ils sont nombreux. D'un point de vue personnel, il est possible qu'un film, un livre, une pièce de théâtre, une chanson... puisse aider un être humain. En effet, nous avons tous déjà été confrontés à des moments de doutes, de peur ou d'incompréhension. Combien de fois une œuvre artistique n'a-t-elle pas réussi à nous recentrer, à nous faire changer les idées ou à permettre de voir les choses différemment ?

Parfois, des gens ressentent le besoin de se lancer dans une œuvre culturelle pour évacuer une part de leur vie, ou quelque chose qui leur tient à cœur. En tant qu'être humain, nous avons tous des histoires à raconter. Certains de nos récits nécessitent notre jeunesse et d'autres ont besoin de toute notre maturité.

D'un point de vue social, la culture permet de créer des liens entre des individus. Imaginons une situation où deux personnes se rencontrent pour la première fois, ils commencent donc une discussion. Et très vite ils s'aperçoivent qu'ils ont des goûts similaires concernant telle œuvre ou tel auteur. Cela peut permettre une plus grande interaction entre les individus. Et à travers la culture, il peut leur paraître qu'en réalité ils se connaissent depuis longtemps.

D'un point de vue économique, la culture est incontestablement un atout. Elle rapporte beaucoup d'argent et crée des millions d'emplois à travers le monde. En Fédération Wallonie-Bruxelles, la culture représente plus de 100 000 emplois, ce qui est considérable.

Sur la scène politique, la culture joue un rôle de lanceur d'alerte. Je pense pour cela « Au dictateur » de Charlie Chaplin qui essayait de prévenir le monde de la menace hitlérienne. Au niveau sociétal, la culture peut contribuer dans l'éducation des enfants à travers des dessins animés, des livres imagés qui peuvent aider les petits à mieux comprendre le monde qui les entoure.

**Les bénéfices de la culture** : ils sont nombreux. La culture favorise la créativité et l'imagination. Je cite un de mes anciens professeurs « Plus tu lis, plus tu es capable d'imaginer, et plus tu es capable de créer ».

La culture permet de vivre plein d'émotions et de sensations différentes. Je cite George R.R Martin « Un lecteur vit mille vies avant de mourir. L'homme qui ne lit pas n'en vit qu'une ».

Grâce à la culture, nous pouvons également apprendre à être plus tolérants les uns envers les autres en prenant en compte les récits que nous avons tous à raconter.

En fin de compte, si la culture n'existait pas, comment pourrions-nous exprimer nos sentiments, nos avis ? Certes nous pourrions toujours le faire de façon directe mais cela n'aurait jamais la même valeur. Sans culture, notre vie n'aurait plus le même sens.

## AXE 2 / MON LEXIQUE CULTUREL

**Action culturelle** : Volonté de rendre attractive la culture aux yeux du public à travers des activités ludiques, des conférences, des séances d'information...

**Démocratisation de la culture** : C'est le souhait que la culture puisse être accessible au plus grand nombre. Pour cela, plusieurs mesures sont prises. Par exemple en Belgique, tous les premiers dimanches du mois, les musées sont gratuits. On peut également parler de la gratuité accordée aux moins de 12 ans, c'est le cas dans la plupart des musées de la Fédération Wallonie Bruxelles. Et depuis la rentrée scolaire de 2022, les groupes venant de l'école ne doivent plus payer pour accéder aux musées de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

**Démocratie culturelle** : Concept visant à ce que chacun puisse participer d'une manière ou d'une autre à la vie culturelle. Par exemple, via des expositions locales où chacun peut ajouter sa création. Souvent, à la fin d'une exposition ou d'un musée, un carnet est à disposition des visiteurs pour qu'ils puissent s'ils le souhaitent donner leur avis.

**Animation socioculturelle** : Moment passé entre un professionnel de la culture comme un animateur et un public. Ce dernier peut être scolaire, professionnel, senior ou autre. L'idée est de faire découvrir de façon dynamique et agréable quelque chose aux gens, il peut s'agir d'un musée, d'une exposition, d'une visite...

**Education permanente** : Démarche consistant à remettre en question la société en organisant des activités collectives, en encourageant l'esprit critique et la participation du peuple. L'idée est de se libérer et d'avancer culturellement de façon individuelle ou collective.

**Médiation culturelle** : Idée de créer de la connexion entre les centres culturels, les musées, les maisons de jeunes et la société. L'objectif pour les citoyens est de leur faciliter l'accessibilité à la culture tout en les encourageant à participer à la vie culturelle.

**Politiques culturelles** : Toute action politique visant à encourager et soutenir le développement d'activités culturelles artistiques, culturelles ou patrimoniales. A noter que l'inverse existe aussi, notamment lorsque Monsieur Bouchez remet en question l'importance d'un ministère de la culture en Belgique.

**Partenariats culturels** : Ce sont toutes les coopérations culturelles qui existent entre des personnes et des organisations. Elles peuvent s'appliquer aux écoles, aux bibliothèques, aux musées, aux associations, aux maisons de jeunes, aux centres culturels.... Ces collaborations peuvent se manifester par des dons ou des échanges interculturels. Le but de ces partenariats est de mettre en avant le patrimoine culturel, de favoriser la diversité culturelle tout en favorisant l'échange et la compréhension mutuelle.

**Consommation culturelle :** Action qui désigne le fait d'acheter et de dépenser de l'argent pour des événements culturels (sorties culturelles, achats de biens culturels et participation à des événements culturels).

**Parcours d'éducation culturelle et artistique (PECA) :** Le Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique est un programme d'éducation mis en place par la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'objectif de ce parcours est que l'art et la culture soient davantage présents dans le cursus scolaire des élèves. Parmi les objectifs du PECA, il y a le développement de la créativité, de l'esprit critique et de la pensée complexe chez les étudiants. Il s'articule autour de trois composantes. D'abord il faut aller au contact, aller rencontrer les œuvres, les auteurs et pourquoi pas discuter avec eux. Ensuite essayer de travailler en pratiquant tel ou tel art. Enfin acquérir un maximum de connaissances culturelles. L'idée de ce parcours est que les enfants et les adolescents en ressortent grands.

**Coopération éducation culture (CEC) :** La CEC est une organisation non gouvernementale belge qui existe depuis 1977 et qui a pour but de rapprocher les peuples en favorisant la diversité culturelle. Elle s'occupe de projets liés à la culture et à l'éducation dans les pays du Sud. Elle prône la tolérance et vise à faire connaître davantage les cultures africaines (littérature, théâtre, cinéma, arts plastiques, etc.).

**Subvention :** Aide financière accordée à l'état pour des projets, lieux ou événements culturels.

**Inclusion culturelle :** Volonté d'inclure un maximum de gens.

**Transmission culturelle :** Action de transmettre à quelqu'un une culture historique, cinématographie, littéraire, scolaire...

**Accessibilité culturelle :** Le fait de pouvoir accéder facilement à un lieu ou un événement culturel.

**Sensibilisation culturelle :** Le fait de sensibiliser le public à des causes et événements culturels.

**Médiateur culturel :** Il informe et échange avec le public à travers une visite, une exposition...

**Guide :** Il informe le public à travers une visite, une exposition...

**Mécène :** Soutien financier apporté par une personne ou une entreprise pour des causes culturelles. Ce soutien est donné sans réelle contrepartie. C'est une aide qui vise la préservation du patrimoine et qui permet aux artistes de continuer à développer leur création.

**Patrimoine culturel :** Trésor que l'on souhaite protéger et préserver.

### AXE 3/ Les différentes formes (les disciplines, les lieux, les publics)

**Lieux :** Ils sont nombreux et nous pouvons les retrouver dans toutes les grandes villes de Belgique.

- On peut citer le théâtre qui est utilisé pour des spectacles de toutes sortes (romantique, tragédie, comédie...)
- Il y a également le cinéma où sont projetés des films (science-fiction, action, aventure, comédie...), mais également des documentaires. Nous pouvons distinguer deux types de cinéma, il y a ceux qui projettent des films commerciaux (Imagix) et ceux qui diffusent des films d'auteur (Le Plaza, L'Ecran).
- Les musées font partie des lieux incontournables de la culture. Il y a les musées historiques, militaires, d'art, de sciences...
- Les maisons culturelles programment des spectacles, organisent des conférences, mettent en place des expositions...
- Les librairies vendent des livres mais proposent également des rencontres avec des auteurs et des moments de discussion.
- Les bibliothèques prêtent des livres mais organisent aussi des ateliers créatifs et des conférences avec des auteurs, des clubs de lecture.
- Les opéras sont utilisés pour des concerts d'opéras et des ballets.
- Les salles de concert sont utilisées pour des concerts de rock, de jazz, de musique classique...
- Les châteaux comme celui de Versailles qui organise des concerts et des spectacles d'opéra.
- Les cathédrales participent également à la vie culturelle comme celle de Tournai qui met en place depuis trois ans « La nuit des cathédrales. »
- Les maisons de jeunes proposent des activités créatives pour un jeune public, tout en développant l'esprit d'équipe et l'esprit critique.
- Les lieux de festival. Il y en a partout à travers le monde et ils peuvent être petits ou grands, musicaux ou littéraires, cinématographiques ou théâtraux...
- Les lieux publics en plein air où des séances de cinéma ou des spectacles de théâtre peuvent être organisés.
- Les stades de football sont utilisés pour des concerts réunissant des milliers de personnes.
- Les cirques où les arts circassiens sont présentés (jonglerie, acrobatie, équilibre).

En fin de compte, je pense que n'importe quel endroit sur Terre peut finir par être un lieu culturel. À mes yeux, trois choses définissent un lieu culturel : la volonté d'apprendre quelque chose, l'échange avec le public et la découverte d'une nouveauté.

**Publics :** Il y en a de tout âge.

- Publics scolaires : Les établissements scolaires organisent très souvent des visites dans différents lieux culturels. Celles-ci sont facilitées grâce au Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique (PECA).
- Publics éloignés de la culture : Il faut proposer le plus de lieux divers et variés (cinémas, théâtres, bibliothèques, musées, maisons de jeunes...) et également créer de la proximité en localisant ces établissements un peu partout sur le territoire.
- Personnes handicapées : De plus en plus de choses sont mises en place pour faciliter l'accès à la culture pour les personnes en situation de handicap (ascenseur, visites guidées adaptées, aménagement de l'espace, textes en braille...)
- Les étudiants (les jeunes) : Certains lieux culturels sont gratuits pour les étudiants. À Tournai, les musées ne sont pas payants pour les jeunes qui étudient dans la ville.
- Seniors : Des réductions existent pour les personnes âgées, la gratuité est moins fréquente.
- Familles : De nombreuses visites culturelles sont gratuites pour les enfants.
- Publics familiers et habitués : Certaines personnes se rendent régulièrement dans un musée pour découvrir la nouvelle exposition et d'autres vont souvent au cinéma, au théâtre ou dans une maison culturelle. Ils peuvent d'ailleurs souvent bénéficier d'un abonnement.
- Publics touristiques : Les établissements culturels doivent également être en mesure de proposer une expérience aux différents touristes, même si ces derniers ne parlent pas forcément la même langue. Mais la culture est un langage universel. Lors d'expositions, les écrits sont souvent représentés en plusieurs langues.
- Publics avec des goûts spécifiques : Il y a des gens qui n'ont d'attrait que pour les cinémas, les théâtres, ou les opéras...

**Disciplines culturelles :** Là aussi il y en a énormément et beaucoup d'entre elles sont peu connues.

- Les arts vivants (qui se déroulent en direct face au public). Cela comprend le théâtre, la danse, la musique, l'opéra, le cirque, les arts de la rue ou encore les marionnettes.
- Les arts visuels comme la peinture, la sculpture, le dessin, la photographie, la gravure, le street art.
- Le cinéma et l'audiovisuel. Cela inclut bien évidemment les films et les documentaires mais également les séries télévisées.
- Les métiers artisanaux et le travail manuel qui comportent la tapisserie, la céramique, la verrerie, l'orfèvrerie, la maroquinerie et la lutherie.
- Les nouveaux arts numériques avec les jeux vidéo, l'art interactif et génératif ou encore la réalité virtuelle.

- L'art littéraire qui comprend les livres, les romans, les albums pour enfants...
- Les bandes dessinées.

**Instances culturelles :** Désignent les établissements et organisations qui ont pour but de promouvoir la culture à l'échelle nationale ou internationale. Elles servent également à conserver un patrimoine culturel et à légitimer davantage la culture.

- L'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture): Il s'agit ici d'une instance culturelle internationale qui cherche à promouvoir et protéger le patrimoine culturel qu'il soit matériel ou immatériel. L'Unesco met également l'accent sur le dialogue et la diversité de la culture et possède une liste qui regroupe tous les sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Faire partie de cette liste est un immense privilège et une plus-value incontestable. La Mondiacult (Conférence mondiale sur les politiques culturelles et le développement durable) est organisée tous les quatre ans par l'Unesco.
- Pacte Culturel : C'est un accord politique belge conclu en 1972 qui cherche à maintenir une harmonie culturelle en évitant toute discrimination. Il met en avant des notions telles que le pluralisme idéologique, philosophique et politique dans les institutions culturelles.
- Les jurys de prix littéraires ou artistiques. Le prix littéraire Victor Rossel et Marcel Thiry par exemple. Il y a également les Magritte du cinéma qui récompensent les personnes travaillant dans le septième art (à noter que certains prix sont décernés par un jury « populaire »).
- Le ministère de la culture. Dans les pays européens, il y a un ministère de la culture qui est chargé de défendre et de soutenir les institutions culturelles nationales. Le ministre en poste doit favoriser la création, le développement et la diffusion de lieux et biens culturels.



© Abdel-Hac Aurélien, 2025



## AXE 4 / Les droits culturels

**Droits culturels :** Après la fin de la Seconde Guerre Mondiale, l'Assemblée générale des Nations-Unies signe le 10 décembre 1948 la Déclaration universelle des droits de l'Homme. Le but est de tout faire pour que les horreurs vécues pendant six ans ne se reproduisent plus jamais. La première phrase de la Déclaration universelle des droits de l'Homme stipule que « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits ». Au sein des droits de l'Homme, on distingue le droit à la vie, au travail, au logement, à la santé, à l'alimentation à la liberté de penser et de s'exprimer... Et dans l'article 27 de la déclaration, on trouve les droits culturels ! Voici ce qu'il est dit : « Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent ».

- Chaque être humain a le droit de participer à la vie culturelle en mettant en place des activités culturelles, des expositions, en réalisant des films, en écrivant des livres, en écrivant des chansons, en faisant de la musique, de la peinture, de la sculpture...
- Chaque être humain a le droit de développer et d'ouvrir son esprit à la culture sous toutes ses formes. Nous avons tous le droit d'être curieux de telle œuvre, tel artiste, tel événement...
- Chaque être humain a le droit de développer ses envies culturelles. Les gens peuvent donc prolonger leurs passions dans le secteur littéraire, audiovisuel, arts vivants, arts numériques...
- Chaque être humain a le droit de diffuser et de partager la culture qu'il souhaite montrer au public.
- Chaque être humain a le droit de participer à l'élaboration et la création de projets culturels et artistiques (films, séries, théâtre, gravure, street art...)
- Chaque être humain a le droit d'accéder aux différentes possibilités culturelles. Personne ne doit donc être interdit d'écrire, de chanter, de réaliser, de jouer, de danser à cause de sa couleur de peau, de sa religion ou de ses opinions personnelles.
- Chaque être humain a le droit d'exercer la culture qu'il souhaite que ce soit la bande dessinée, l'opéra, les mangas, la maroquinerie...
- Chaque être humain a le droit d'avoir ses préférences culturelles. Personne ne doit être obligé d'apprécier tel artiste, ou tel auteur.
- Chaque être humain a le droit d'exprimer librement ses opinions culturelles.
- Chaque être humain a le droit d'appartenir à des communautés culturelles d'où qu'elles viennent et de mener le mode de vie qui lui convient.
- Chaque être humain a le droit de travailler sur des œuvres artistiques avec des personnes qui ne viennent pas du même pays et qui ne parlent pas la même langue.

Tout cela réuni permet aux personnes de mieux vivre en société et de mieux comprendre le monde tout en respectant les droits humains fondamentaux. Chose importante à

savoir, les droits culturels peuvent s'appliquer au niveau individuel comme au niveau collectif. Ils sont aujourd'hui plus que jamais une valeur sûre pour la liberté d'expression.

Selon moi, les droits culturels sont non seulement intemporels mais également universels. Intemporels car la culture a toujours survécu et elle survivra toujours (n'en déplaise à Monsieur Bouchez). Et universels car je crois qu'il n'y a pas une personne au cours de son existence qui n'a pas été touchée par une cause, un événement ou un lieu culturel. Mais si malheureusement je me trompe, alors toute ma compassion va vers ces personnes qui n'ont pas eu les mêmes privilèges et mêmes chances que moi.

**Accès à la culture :** L'accès à la culture peut être compliqué pour certaines personnes. Heureusement, des mesures ont été mises en place ces dernières années pour faciliter l'accès à des lieux culturels.

- 1) Tous les premiers dimanches du mois, la grande partie des musées en Fédération Wallonie-Bruxelles ouvrent gratuitement leurs portes. Ceux qui sont subventionnés par la FWB sont dans l'obligation d'appliquer cette règle. La gratuité peut inciter les gens à se rendre dans les musées et en plus, la plupart des personnes ne travaillent pas le dimanche. Cette règle a été instaurée en 2012 et visait évidemment à rendre accessibles des lieux qui ne le sont pas pour tous. Depuis, les musées participant à cette initiative ont augmenté de même que les taux de fréquentation. Cependant, c'est une mesure que nous pouvons retrouver également en France, mais aussi en Italie ou encore à Vienne en Autriche.
- 2) Gratuité scolaire des musées. Depuis la rentrée scolaire de 2022, les écoles peuvent visiter gratuitement les musées subsidiés par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du « Parcours d'éducation culturelle et artistique » (PECA) et vise à toucher le plus d'élèves possible. Cette mesure touche près de 900 000 élèves de maternelle, primaire et secondaire en Wallonie et à Bruxelles. L'entrée gratuite s'accompagnera également d'un livret pédagogique ou d'un carnet de jeu, qui auront comme objectif de capter un maximum l'attention des enfants.
- 3) Le « Pass Culture » est un dispositif culturel créé par le gouvernement français en 2019. Il a pour objectif de rendre plus facile l'accès à la culture pour les jeunes âgés de quinze à vingt ans. Il faut résider en France métropolitaine ou en outre-mer pour avoir accès au « Pass Culture ». Il est néanmoins possible de l'acquérir si nous vivons en France depuis un an. Il comprend une part individuelle et une part collective. Pour la première, une somme d'argent est attribuée. Pour la seconde, il s'agit « du financement des activités d'éducation artistique et culturelle effectuées en groupe et encadrées par les enseignants ». Pour utiliser le « Pass Culture », il suffit d'installer l'application et de s'inscrire. Il a été testé la première fois en février 2019 dans cinq départements français avant d'être élargi dans tout l'Hexagone en mai 2021 pour les dix-huit ans. En janvier 2022, il est élargi pour les moins de dix-huit ans.

**Participation culturelle :** Il existe effectivement de nombreux projets culturels qui permettent la participation active de tous.

- 1) Appel à projets (CultuurCulture). C'est un programme qui vise à créer un lien entre des acteurs culturels francophones et néerlandophones à travers plusieurs projets. Récemment un appel à projets a également été mis en place entre la Fédération Wallonie Bruxelles et la région Hauts-de-France. Le but de cette démarche est à la fois de soutenir les échanges entre les différentes régions culturelles, de développer une bonne relation entre les différents lieux culturels et de soutenir les artistes et animateurs. Un jury doit ensuite sélectionner les projets qui lui semblent les plus attrayants. Ils peuvent être participatifs comme des lieux de création, des expositions mises en place avec l'aide des habitants.
- 2) Photo Brussels Festival. Cet événement culturel a lieu chaque année depuis 2016 et vise à rassembler tous les acteurs de la photographie contemporaine et ce pendant trente jours ! L'idée est de réunir tout le monde, peu importe que les gens soient des amateurs ou des professionnels de la photographie. Tout le monde est le bienvenu. Delphine Dumont est la fondatrice du Festival : « Photo Brussels Festival reflète parfaitement l'identité multiple de Bruxelles : une ville cosmopolite, vivante, créative, capitale européenne et profondément humaine. Ce festival est bien plus qu'un simple rendez-vous culturel, c'est une célébration vibrante de la photographie au moment où la ville devient un terrain d'exploration artistique. L'année dernière, plus de 100 000 visiteurs ont arpenté les rues de Bruxelles, découvrant des lieux d'exposition aussi divers qu'inspirants. C'est une fête, une invitation à découvrir, explorer, et surtout à se laisser surprendre par la richesse de la création contemporaine ». Ce qui est intéressant dans cette déclaration, c'est de constater que l'emplacement du festival n'est pas choisi au hasard, au contraire, il a tout son sens. D'ailleurs, le Photo Brussels Festival permet aussi de redécouvrir la ville de Bruxelles via les trams, métros, bus...  
Il est possible de participer activement au festival à travers des activités où les participants peuvent partager leurs photos. Nous pouvons également participer à des ateliers créatifs qui visent à mettre en place des expositions. Depuis la création de ce festival, des centaines de photographes ont l'opportunité d'exposer leurs œuvres, de se faire connaître et de découvrir des collègues. C'est donc aussi un moment fédérateur. La rencontre, l'échange, le dialogue sont au cœur de l'événement.
- 3) La bibliothèque vivante. C'est un concept né au début des années 2000 au Danemark dans lequel les livres sont remplacés par des êtres humains qui racontent une partie de leur vie, de leur métier, de leur engagement... Très souvent, les personnes en question sont discriminées ou proviennent d'une population discriminée. La bibliothèque vivante a pour but de déclencher une conversation avec les gens. Celle-ci dure généralement vingt minutes et comprend aussi une séance de questions-réponses. Cette initiative a été développée par une ONG pour freiner la violence, les discriminations et le racisme. Le Conseil de l'Europe a reconnu cette démarche comme un moyen de lutter « contre toute forme de

discrimination ». C'est aussi une façon d'apprendre à connaître l'autre, à s'ouvrir l'esprit, à prôner la tolérance et à supprimer les stéréotypes. Toutes des notions extrêmement importantes dans le secteur culturel et même au-delà.



© Abdel-Hac Aurélien, 2025

## AXE 5 / Non-accès à la culture

Les obstacles qui rendent difficile l'accès à la culture sont divers. Ils ne dépendent pas toujours de notre volonté. En voici quelques-uns.

- Obstacles économiques : Le prix pour les entrées dans les cinémas, les théâtres ou encore les musées ont considérablement augmenté ces dernières années. Cela peut dissuader certaines personnes de se rendre dans un lieu culturel.
- Obstacles financiers : La situation financière varie d'une personne à l'autre. Il y a des gens qui aimeraient sûrement se rendre à l'opéra mais malheureusement, ils n'en ont pas les moyens.
- Obstacles géographiques : Parfois, nous vivons au milieu de nulle part avec comme seul horizon les champs et les prairies. Dès lors, il faut effectuer un trajet de dix, quinze, vingt voire trente minutes avant d'accéder à un lieu culturel. Cela peut démotiver certaines personnes.
- Obstacles numériques : Aujourd'hui, les sites culturels se numérisent de plus en plus. Si nous souhaitons prendre des places pour un concert, un spectacle, un opéra, une séance de cinéma ou autre, il faut réserver en ligne. Et ce n'est pas toujours simple pour tout le monde, en particulier les personnes âgées qui ne possèdent pas toujours les connaissances numériques nécessaires.
- Obstacles psychologiques : Certaines personnes ont une mauvaise expérience de tel ou tel lieu culturel et n'ont plus envie d'y remettre les pieds. D'autres considèrent qu'ils n'ont pas leur place dans des expositions. Ils croient que tout cela n'est pas fait pour eux et ne voient pas l'intérêt de se déplacer pour regarder des photos, des peintures, des sculptures...
- Obstacles politiques : Dans des pays dictatoriaux, la culture est contrôlée, voire réécrite pour faire passer des idées. Elle est alors utilisée comme un outil de propagande. C'est notamment le cas en Russie. Dans d'autres pays, on omet volontairement de parler d'un peuple qui est pourtant indissociable de l'histoire du pays. C'est le cas en Israël où les manuels scolaires éclipsent totalement l'histoire des Palestiniens. Il y a des gens en Russie, comme en Israël qui refusent de participer à cette annihilation des événements.
- Obstacles idéologiques : Certaines œuvres artistiques souhaitent faire passer un message qui ne convient évidemment pas à tout le monde. Dès lors, un mouvement de boycott peut se créer. Et parfois, on souhaite boycotter une œuvre culturelle comme un film en raison de la présence d'un acteur ou du réalisateur qui a agressé sexuellement une femme. Pour une bonne partie de l'opinion, il est inacceptable d'aller visionner un film réalisé par un gros porc harceleur.
- Obstacles liés à l'éducation : Certaines personnes ont grandi et ont été éduquées dans un environnement où la culture ne fait pas partie des priorités. Leurs parents ne leur ont pas appris l'importance culturelle, ils ne sont donc jamais allés dans des lieux culturels et n'ont jamais assisté à des événements liés à la culture. Plus le temps passe, plus ils s'habituent à leur mode de vie éloigné de toute présence culturelle.

- Obstacles linguistiques : Certaines expositions se situent dans des petites villes, voire des petits villages et ne proposent pas toujours une langue supplémentaire pour suivre la visite. Pour des visiteurs étrangers qui ne parlent pas la langue en question, ça peut être difficile de bien comprendre le sens et le but de l'exposition. Il y a aussi des gens qui ne parlent pas très bien l'anglais, et donc lorsqu'ils se rendent dans un pays étranger, ce n'est pas simple pour eux de suivre et de comprendre tel événement ou lieu culturel.
- Obstacles liés au transport : Parfois, nous aimerions aller à la bibliothèque, au cinéma ou à l'opéra. Si nous possédons une voiture, les choses sont alors très simples. Mais si nous n'en avons pas, la situation devient plus compliquée, il faut alors s'adapter aux moyens de transport et à leurs horaires. Néanmoins, si nous souhaitons organiser une sortie culturelle en soirée, il faut faire attention à ne pas rentrer trop tard pour avoir encore à disposition des trains, des métros, des bus .... Tout cela peut décourager des gens à sortir le soir.
- Obstacles liés au handicap : Tous les bâtiments ne sont pas adaptés pour les personnes handicapées. Bien sûr, certains le sont comme le cinéma avec les ascenseurs et les sièges spécialement conçus pour les personnes en chaise roulante.
- Obstacles liés au temps : Notre vie professionnelle et familiale nous empêche parfois d'accéder à la culture. En effet, nos horaires étant trop chargés, nous ne trouvons pas le temps pour organiser des sorties culturelles, quand bien même nous le voudrions.
- Obstacles liés à l'offre culturelle : Il arrive que pendant une période de plusieurs jours voire semaines, la programmation culturelle ne nous intéresse pas (programme Imagix, programme Maison de la Culture...). Cependant, il est toujours possible de développer culturellement notre esprit chez nous en écrivant un livre, en peignant un tableau, en chantant une chanson, en jouant du piano...
- Obstacles liés à notre époque : La génération actuelle est très présente voire trop présente sur les réseaux sociaux, et elle est habituée à un rythme rapide. De nombreux jeunes aujourd'hui scrollent rapidement les vidéos car ils ont vite le besoin de passer à autre chose. Le temps d'attention est très réduit. Il l'est davantage depuis la crise du covid qui n'a fait qu'augmenter le manque de concentration ressenti chez les jeunes. Ainsi, ils sont nombreux à délaisser les lieux culturels lorsque ces derniers exigent beaucoup d'attention.
- Obstacles liés à la communication : Beaucoup de gens souhaitent découvrir, visiter et rencontrer un site culturel ou un artiste, mais ils ne sont pas toujours prévenus à temps ou prévenus tout court. En effet, la manière dont les différents lieux et événements culturels communiquent ne touche pas tout le monde. Aujourd'hui, bien qu'un grand nombre de personnes soient présents sur les réseaux sociaux, « un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur ». Il y a encore des gens qui ne fréquentent pas Facebook, Instagram et compagnie. Pour ces personnes-là, il est plus difficile de rester informé de l'actualité culturelle. Plus difficile oui, mais pas non plus impossible !

- Obstacles liés aux comportements de certaines personnes : Lorsque nous nous rendons au cinéma, il y a de plus en plus de gens qui parlent, qui allument leur téléphone, répondent aux messages et même parfois répondent aux appels ! Tous ces bruits peuvent décourager des passionnés du septième art. C'est notamment le cas de Martin Scorsese comme le relève le critique de cinéma Peter Travers : "J'ai demandé au maestro pourquoi il ne voyait plus de films au cinéma et il s'est déchaîné sur les spectateurs qui bavardent au téléphone pendant le film, qui s'absentent pour commander des snacks et des bouteilles de soda, et qui maintiennent un niveau sonore suffisamment élevé pour étouffer les acteurs. "Allons, Marty", ai-je dit, "nous ne pouvions pas nous taire quand nous étions enfants". Ses yeux se sont assombris. "Oui, peut-être", concède-t-il, "mais quand on parlait, c'était toujours à propos du film et du plaisir qu'on avait à en décortiquer les détails". »
- Obstacles liés à la médiocrité de certaines œuvres : De nombreux cinéphiles ne se rendent quasiment plus voire plus du tout dans les cinémas car ils considèrent que les films d'aujourd'hui sont globalement médiocres.

Depuis plusieurs années, je me rends régulièrement au cinéma et j'ai constaté une augmentation significative des prix d'entrée. Pour aller voir un film commercial avec un ami, nous payons quasiment 25 € ! Je trouve cela totalement inacceptable et je comprends parfaitement que certaines personnes n'aient pas envie de dépenser une telle somme. À l'inverse, les cinémas d'auteur proposent des prix bien plus abordables (Le Plaza, l'Ecran).

Bien que j'aille encore souvent au cinéma, je suis assez d'accord avec Martin Scorsese. Je pense que tout le monde n'a pas conscience de l'importance symbolique, culturelle et historique d'une salle de cinéma. Ils sont nombreux à croire qu'ils peuvent se comporter comme s'ils étaient chez eux (manger, boire, parler, téléphoner).

De plus, je pense que le cinéma actuel est de moins bonne qualité que le cinéma d'il y a vingt, trente, quarante ans. Les studios hollywoodiens ne font que surfer sur des franchises avec toutes sortes de préquels, remakes, suites, reboots. Les artistes doivent aussi prendre plus de risque et être davantage créatifs.

Quant aux séries télévisées et aux jeux vidéo, ils sont selon moi bien meilleurs qu'ils ne l'étaient il y a plusieurs décennies. Donc tout n'est pas à plaindre.

## AXE 6 / « LE PORTRAIT »

Un animateur socioculturel est quelqu'un qui arrive à rendre un grand nombre de choses concrètes. Il arrive à rendre dynamiques des éléments qui ne le sont pas forcément. L'animateur socioculturel arrive à faire parler les tableaux, les sculptures, les objets et les personnages historiques. Il doit être capable de s'exprimer sur n'importe quel sujet culturel en face de n'importe quel public.

**Rôles et missions :** Il doit faire découvrir des lieux, des monuments et des histoires culturels et mettre en place des activités liées à ces différents sites. On parle ici des musées historiques, folkloriques, artistiques, des cathédrales, des beffrois...Il a pour mission d'engager « un dialogue » avec le public. L'idée est de créer un lien, entretenir un sentiment d'appartenance pendant toute la durée d'une visite ou d'un atelier créatif. Il est donc primordial pour l'animateur de bien saluer les membres du groupe, de les mettre à l'aise en leur demandant comment ils se sentent et en s'assurant qu'ils ne manquent de rien. Durant toute l'activité, l'animateur doit régulièrement poser des questions au groupe pour s'assurer qu'il reste attentif. L'animateur ne doit jamais avoir le monopole de la parole pendant toute une visite ou un atelier. Sa mission est claire : informer un public de manière attractive. Cependant, ce n'est pas une tâche facile car il y a tout un travail en amont qui existe et que nous ne voyons pas. Avant de mener son activité, l'animateur doit se renseigner sur le sujet dont il va parler, cela demande donc un grand travail de recherches. L'idéal est de multiplier les sources et les points de vue. Une fois les connaissances acquises, l'animateur doit ensuite faire un tri en sélectionnant les aspects dont il souhaite parler. Une fois cette étape terminée, il prépare son activité en réfléchissant aux différents supports qui pourraient être utilisés.

### **Compétences essentielles :**

- Il est essentiel d'être ouvert d'esprit et de toujours être curieux de nouveautés. Il faut aussi avoir la volonté d'apprendre et d'approfondir ses connaissances, et ce même sur des sujets que nous maîtrisons très bien. Car en tant qu'être humain, on aura toujours des choses à apprendre.
- Un animateur socioculturel doit être dynamique et avoir beaucoup d'énergie au fond de lui. Car animer plusieurs activités dans la même journée nécessite beaucoup de forces mentales et physiques.
- Il doit pouvoir adapter son discours et sa manière de s'exprimer en fonction du public qu'il a en face de lui. Il est évident qu'il ne va pas s'adresser de la même manière à des enfants de dix ans ou à des personnes d'une cinquantaine d'années.
- Il doit être patient et doit être en mesure de répéter les mêmes choses plusieurs fois dans la journée, voire plusieurs fois durant la même activité. En effet, il y a toujours des gens qui ne sont pas attentifs et qui demanderont de réexpliquer ce qui a déjà été dit.



- Un bon animateur socioculturel doit avoir la capacité de gérer et de contrôler un groupe. Si celui-ci est trop bruyant (enfants), il doit affirmer son autorité et réclamer le silence et l'attention.
- Il doit bien maîtriser son sujet afin de pouvoir répondre aux questions du public.
- Il doit être capable de vulgariser les choses pour rendre l'histoire plus facile et plus palpitante à suivre.
- Il doit pouvoir rebondir sur telle ou telle question mais aussi continuer l'animation malgré des imprévus ou des étapes qui ne sont pas bien déroulées.
- Il faut aimer le contact avec les gens. Ne pas craindre d'échanger, de dialoguer, et de démarrer une conversation.

Le métier change tout le temps. En tant qu'animateur socioculturel, il y a toujours de nouvelles choses à découvrir notamment grâce aux expositions temporaires. Un animateur qui s'ennuie pendant une activité n'est pas un bon animateur. Il doit toujours avoir quelque chose à faire. La mission d'un animateur culturel continue chez lui également. Ça ne s'arrête jamais. Il a un devoir de neutralité, comme les professeurs. Il a un devoir de réserve et ne peut pas toujours exposer son point de vue. Il est là pour rendre les visites plus agréables et mémorables. La meilleure façon d'apprendre ce métier est sur le terrain.

**Si je devais travailler en tant qu'animateur socioculturel :** Je percevrais ce métier comme un dialogue, comme un échange, comme une volonté d'apprendre à connaître l'autre et réciproquement. J'essaierais de toujours me remettre en question et de voir à la fin de chaque atelier ce qui a bien marché et ce qui n'a pas bien fonctionné. Je demanderais donc l'avis des participants. Ainsi, je pourrais rebondir et améliorer mes points faibles pour les prochaines activités. Je ferais en sorte de rester attentif à l'actualité et de m'en servir pour opérer des liens lors de mes animations. L'actualité qu'elle soit régionale, nationale ou internationale est étroitement liée à la culture. J'interpellerai également mon groupe en allant vers lui et en le faisant participer à mes animations. Cela rendra le tout plus dynamique et plus attrayant. J'utiliserai des visuels pertinents pour mieux interpeller et sensibiliser. Je placerais de temps en temps des pincettes d'humour pour détendre l'atmosphère.

## AXE 7 / Mon projet

### **Projet existant : Hainaut Seniors**

Hainaut Seniors est « un opérateur de coordination entre les différentes Conseils Consultatifs Communaux des Aînés (CCCA) du Hainaut ». C'est un service qui vise les cinquante ans et plus et qui propose des activités culturelles et sportives, des conférences, des séminaires, opportunités de bénévolat, des randonnées, des excursions, des ateliers ludiques ou encore des cours de langues. Le tout dans un esprit et une volonté dynamique et conviviale.

Hainaut Senior souhaite promouvoir la santé le bien-être à travers des activités sportives, des randonnées ou des conférences.

Hainaut Senior souhaite créer un lien social à travers des séminaires ou des séances de discussion et d'information.

Hainaut Senior souhaite encourager la participation culturelle avec des activités collectives ou des séances de bénévolat.

Hainaut Senior souhaite sensibiliser des personnes d'un certain âge à des enjeux contemporains comme le numérique. Pour cela, des cours d'informatique sont proposés et présentés.

Hainaut Senior souhaite interpeller les seniors sur des questions internationales telles que l'Arctique, les Services secrets russes, les élections américaines, les tremblements de terre à travers le monde... Les conférences sont là pour évoquer tous ces sujets.

J'apprécie beaucoup cette initiative car elle permet de rassembler une génération autour de plusieurs projets communs. Ce que j'aime également dans cette démarche, c'est la volonté de donner une nouvelle vie aux retraités et faire en sorte qu'ils maintiennent des liens sociaux avec le reste de la population.

Voici l'éditorial du président qui résume parfaitement ce que représente Hainaut Senior :

« Mesdames et Messieurs,

Alors que nous plongeons dans une nouvelle année qui je l'espère sera porteuse de promesses et d'opportunités, je suis heureux de découvrir la nouvelle offre d'événements et d'activités de Hainaut Senior.

Que vous soyez un(e) fervent(e) amateur(rice) d'aventure ou un esprit curieux assoiffé de savoir, les équipes d'Hainaut Senior vous ont concocté une série d'activités captivantes pour satisfaire toutes vos envies. Des conférences stimulantes sur des sujets allant de la psychologie à l'exploration de l'univers, en passant par des discussions animées sur les enjeux socio-économiques contemporains.

Pour les amateurs(rice) s de culture et d'art, nos cours vous plongeront dans les trésors cachés de l'histoire tandis que nos sorties culturelles vous emmèneront à la découverte de lieux insolites dans notre région et au-delà.

Leurs équipes sont également déterminées à nourrir votre bien-être physique et émotionnel. Rejoignez-les pour des séances de sport revitalisantes, des randonnées dans notre belle région ou tout un tas d'autres activités sportives idéales pour se maintenir en forme tout en conservant des liens sociaux essentiels à notre épanouissement personnel.

Que cette année soit remplie de moments de joie, de découvertes et de connexion profonde avec ceux qui vous sont chers et vous entourent.

Les équipes de Hainaut Seniors ont hâte de vous retrouver lors de ces prochains événements et de partager ensemble de précieux souvenirs qui illumineront notre quotidien pendant les mois à venir. Au plaisir de vous croiser lors de ces activités,

Le député provincial en charge de l'Action sociale » (David Lavaux).

Ce qui est agréable chez Hainaut Senior, c'est la diversité des activités proposées (conférences, séminaires, activités culturelles et sportives, randonnées...). Tout le monde peut y trouver son compte !

Je trouve leur action louable. En effet, les seniors sont de plus en plus nombreux mais trop souvent délaissés.

Ce que j'aime avec ce programme, c'est sa capacité à informer tout en créant et en maintenant du contact humain.

## **Mon propre projet : « Rejoue la scène ! »**

Il s'agit d'un stage audiovisuel / cinéma. Il s'adresserait à un public jeune (10 à 15 ans). L'idée est de réunir des enfants passionnés par le cinéma pour un stage d'une semaine dans lequel ils seront amenés à reproduire une scène d'un film. Le nombre d'enfants sera compris entre dix et douze. Ils devront tous impérativement toucher à différents postes, à savoir l'image, le son et l'acting. Les enfants seront encadrés par deux animateurs et idéalement un professionnel du secteur cinématographique (monteur, cadreur et/ou ingénieur du son). Le stage se déroulera pendant les vacances d'été dans une école afin d'avoir beaucoup de pièces à disposition. D'une durée d'une semaine, les horaires s'établiront du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Les objectifs de ce stage sont les suivants :

- Créer un lien entre les différents membres du groupe.
- Apprendre à travailler avec des gens qu'on ne connaît pas.
- S'adapter aux conditions de travail.
- Apprendre à travailler en équipe.
- Améliorer sa confiance en soi.
- Découvrir des personnalités partageant les mêmes passions.
- Développer et acquérir des compétences humaines, professionnelles et cinématographiques.
- Découvrir l'univers audiovisuel.
- Acquérir des apprentissages techniques et artistiques dans le milieu cinématographique.
- Créer et aboutir à un court-métrage.

Le déroulement du stage :

- Premier jour : rencontre et présentations des différentes personnes (enfants, animateurs, professionnels de l'audiovisuel). On essaie ensuite de trouver un film qui plaît à tout le monde et d'en ressortir un passage que l'on pourrait reproduire. Une fois la séquence sélectionnée, on analyse les différentes scènes et on recense les costumes, les décors, les acteurs, les plans, les sons et la lumière nécessaires. Il est important de s'assurer que le passage en question contient suffisamment d'acteurs pour pouvoir faire jouer tous les enfants. Les animateurs demandent ensuite aux enfants quels rôles ils aimeraient jouer et s'ils n'ont pas des costumes à apporter. À la fin de cette première journée, la séquence doit être choisie, les rôles attribués et le repérage doit commencer.
- Deuxième jour : Suite des repérages et explication concernant l'usage de la caméra et de la perche. Une fois ces étapes terminées, le tournage peut commencer, sûrement en début d'après-midi.
- Troisième jour : Rapide feedback sur le début du tournage et éventuelles recommandations. Suite du tournage et commencement du montage avec les parties à disposition.

- Quatrième jour : Rapide feedback sur la journée de la veille et éventuelles recommandations. Suite du tournage et du montage avec les parties à disposition.
- Dernier jour : On termine de filmer les dernières scènes avant de finaliser le montage. La projection du court métrage est prévue à 17h en présence de toute l'équipe et de la famille des enfants.

Quelques jours plus tard, les parents recevront par mail le court métrage en guise de souvenir concret du stage.

La volonté de reproduire une scène existante et non d'en créer une soi-même est justifiée par le manque de temps. En effet, une semaine est trop courte pour créer une histoire, une scène, des plans, les mettre en scène...

En tant qu'animateur, mes priorités seront de m'assurer que les enfants passent un bon moment, apprennent des choses, créent des liens entre eux. Je veillerai également à ce que personne ne se sente exclu et que le matériel soit respecté.

D'un point de vue financier, cela demandera environ 160 € par personne. La somme est conséquente à cause de l'importance du matériel audiovisuel.

Pourquoi ce projet répond-il aux enjeux culturels ?

Ce projet répond aux enjeux culturels car il ne peut être réalisé tout seul, il nécessite la participation de tout le monde. Lorsqu'on réalise un film, il faut l'investissement de chaque personne pour que le projet aboutisse. Il en va de même pour les courts-métrages.

Ce projet répond aux enjeux culturels car il allie un parfait équilibre entre le numérique et le contact humain. Des apprentissages techniques liés au son et à l'image côtoient un regard humain avec la volonté d'échanger, de dialoguer et de rencontrer des nouvelles personnalités.

Ce projet répond aux enjeux culturels car il est directement connecté à l'éducation et au développement personnel des jeunes. Ce stage permet aux enfants d'évoluer et de grandir culturellement.

Ce projet répond aux enjeux culturels car il y a une volonté de la part des animateurs de transmettre quelque chose. Au-delà des aspects pratiques, il y a la démarche d'apprendre à se connaître et à travailler ensemble.

Ce projet répond aux enjeux culturels car il n'est affilié à aucun parti politique, et n'est pas voué à être utilisé pour servir telle ou telle propagande.

Ce projet répond aux enjeux culturels car il permet à des enfants de développer leur passion, à savoir le cinéma et ce dès l'âge de huit ans ! C'est une immense opportunité offerte à tous les enfants qui souhaitent travailler plus tard dans le milieu du cinéma.

Ce projet répond aux enjeux culturels car il est question de diffusion et de partage. En effet, une fois le court métrage terminé, il est projeté et ensuite partagé par mail.

Et enfin, ce projet répond aux enjeux culturels car il permet d'exercer une pratique culturelle, à savoir le cinéma !